

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item](#)[\[1599_TJI_Coust\]](#) 096 Si du cousteau de reproche ennuyeuse

[1599_TJI_Coust] 096 Si du cousteau de reproche ennuyeuse

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dixain.

Incipit non modernisé Si du cousteau de reproche ennuyeuse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection **Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau**

Ce document est une variation de :

[\[1550_Jdhon_Grou\]](#) 136 Si du cousteau de reproche ennuyeuse

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date 1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

Texte

Si du cousteau de reproche ennuyeuse
Voulois trencher tout ainsi comme vous,
Ainsi que moy n'auriez face joyeuse,
Ains changeriez de plaisir tous les coups,
Dont je vous suis assez & trop plus doux,
Que vostre dit ne se monstre envers moy,
Veu que n'en suis pour vos dits en esmoy,

Car tout je souffre avecq' le temps qui passe,
Comme assuré, que l'amant plein de foy,
Pour faux blason ne perd sa bonne grace.
Forme poétiqueDizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 096

FoliotationE6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Est bien suiet, dont ie suis tout honteux,
 Puis que par luy m'appellez paresseux:
 Que pleust à Dieu qu'il ne tint qu'à paresse:
 Bien tost serois sur le chemin d'Eureux,
 Pour deuant vous acquiter ma promesse.

Dixain.

SI du cousteau de reproche ennuyeuse
 Voulois trencher tout ainsi cōme vous,
 Ainsi que moy n'auriez face ioyeuse,
 Ains changeriez de plaisir tous les coups,
 Dont ie vous suis assez & trop plus doux,
 Que vostre dit ne se monstre enuers moy,
 Veu que n'en suis pour vos dits en esmoy,
 Car tout ie souffre avecq' le temps qui passe,
 Comme assure, que l'amant plein de foy,
 Pour faux blason ne perd sa bonne grace,

Dixain.

DEux cœurs, deux corps, deux esprits &
 deux Dames.
 On void ce iour par vray amour conioints,
 Qui prouue assez au propos que i'entame,
 Qu'ils ne seront par nul moyen desioints:
 Car viue foy ensemble les à ioints
 Sous vn espoir de mutuel confort,
 Lequel rendra cest amour vis & fort,
 Si tresconstant qu'il ne sera surpris,
 Et fera voir vnis dedans son fort,
 Trois tout en vne, ame, corps & esprits.

Dixain.

DIray-ie pas qu'il m'est bien aduenu
 D'auoir l'amour de vo^e ma chere sœur?

Ouy pour certain: car l'effect maintenu,
 En fin d'espoir me rend en amour seur,
 Or sur ce point voyant vostre douceur,
 Je me tiendrois de vostre amour indigne,
 Si ce iourd'huy de sainte Catherine
 Je ne rendrois le deuoir d'alliance,
 Par ce present, lequel apporte signe
 D'un grand plaisir de noble souuenance.

Dixain.

A Ce matin suis allé voir m'amie
 Dedans son liét pour bien l'innocéter,
 Ne tenant pas des verges d'infamie
 Dont l'on se peut assez mescontenter:
 Mais nud à nud pour mieux la contenter,
 D'amour cōtraint me couchay aupres d'elle
 Sans qu'el' me fust fascheuse, n'y rebelle,
 Ains la baisay quatre fois sans seiour:
 Voila comment ie resueillay la belle,
 L'innocentant à la façon d'amour.

Dixain.

P Ar alliance en amitié parfaite
 Sont aliez trois Dames d'excellence,
 Desquelles l'une a mon cœur si fort haite,
 Que sa bonté tient mon mal sous silence,
 Et la seconde est par beneuolence,
 Vn bien second à Madame alié,
 Que mon Esprit pour son bien alié,
 L'autre & la tierce, vn tiers de son plaisir
 Sous qui ie peux (tout chagrin oublé)
 Le bien d'amour sans long trauail choisir.